



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



Main Implementing Partner



COVID-19
ANALYSE DE SITUATION
TYPE DE CRISE: EPIDEMIE



JUIN 2021

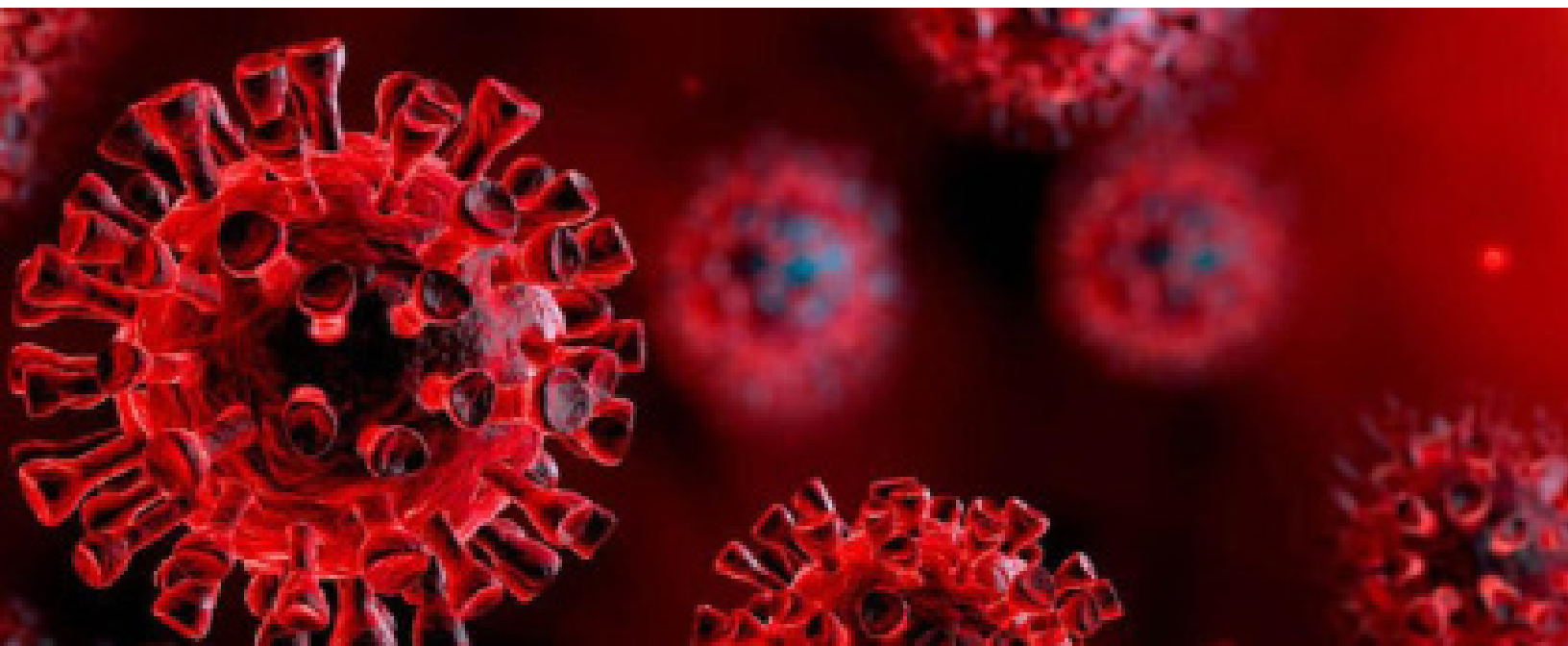


TABLE DES MATIERES

| | |
|--|-----------|
| COVID-19 SITUATION ANALYSIS | 1 |
| POINTS ESSENTIELS | 3 |
| APERÇU DE L'ÉPIDÉMIE DE COVID-19 | 4 |
| Cas de COVID-19 | 5 |
| Décès liés à la COVID-19 | 7 |
| Tests | 7 |
| Suivi des contacts | 9 |
| MESURES D'ENDIGUEMENT ET DE PRÉVENTION DE LA COVID-19 | 10 |
| ANALYSE CONTEXTUELLE | 12 |
| Contexte économie | 12 |
| Contexte Sécurité | 15 |
| Contexte Déplacements | |
| Contexte Information et Communication autoir de la COVID-19 | |
| 18 | |
| A PROPOS DE CE RAPPORT | 20 |

POINTS ESSENTIELS



Cas confirmés **13 489**



Décès **166**



Tests **210 998**

Source des données: Gouvernement du Burkina Faso



Aperçu épidémiologique

La baisse des nouveaux cas de COVID-19 amorcée depuis le mois de février se confirme toujours. 50 nouveaux cas confirmés ont été enregistrés en juin 2021, portant le total des cas confirmés à 13 489. Au mois de mai le pays avait enregistré 118 nouveaux cas confirmés. Les cas actifs ont aussi connu une baisse importante, 12 au mois de mai, s'établissant à 9 à la fin du mois de juin. Aucun nouveau décès n'a été déploré au cours du mois. Le nombre d'échantillons analysés a connu une hausse de 16% par rapport au mois précédent ; le voyage reste le principal motif de diagnostic COVID-19 dans le pays. Le programme de vaccination est en cours avec 30 479 doses déjà administrées. Le pays a également reçu une dotation supplémentaire de 151 200 doses de vaccin Johnson et Johnson.



Mesures d'endiguement et de prévention

Au cours du mois de juin, aucune nouvelle mesure n'a été prise contre la propagation de la COVID-19 au Burkina Faso. La seule mesure encore en vigueur est la fermeture des frontières terrestres mais la 9ème édition du Traité d'Amitié et de Coopération (TAC) a formulé des recommandations pour son ouverture entre le Burkina et la Côte d'Ivoire. Ce rapport fait une mise à jour de l'analyse des données épidémiologiques des pays

de la CEDEAO qui donne des indications quant à la réouverture des frontières terrestres.



Économie

La pandémie de la COVID-19 a profondément affecté l'économie burkinabè en 2020. Toutefois, une relance de l'économie a été amorcée dès le troisième trimestre de l'année 2020 avec la levée des mesures de confinement. Au cours du mois de juin 2021, les prix sont restés généralement assez stables.



Sécurité

La situation sécuritaire au Burkina Faso reste toujours très volatile. Au cours du mois de juin 2021, les incidents sécuritaires sont plus nombreux et plus meurtriers qu'au cours des mois précédents. Une hausse de 68% du nombre de victimes est à déplorer par rapport au mois précédent. Les régions de l'Est, du Sahel, du Nord et du Centre-Nord sont les plus affectées mais la région du Sahel à elle seule représente presque 82% de ces incidents.



Déplacements

Au 30 juin 2021, le nombre de PDI s'élevait à 1 312 71, ce qui représente une augmentation de 4,68 % par rapport au mois de mai 2021 (CONASUR 30 06 2021). Les régions les plus touchées par les déplacements au cours de cette période sont le Sahel et le Centre-Nord. Il est à noter que 94% des personnes déplacées sont situées dans les 6 régions humanitaires (Sahel, Nord, Est, Centre-Nord, Boucle du Mouhoun et Centre-Est) dont la région du Sahel à elle-seule représente 36% des PDI au 31 juillet 2021 suivie du Centre-Nord (35%).

APERÇU DE L'ÉPIDÉMIE DE LA COVID-19

Dès la déclaration de l'épidémie de la COVID-19 au Burkina Faso, les autorités gouvernementales ont mis en place le dispositif de riposte. Le CORUS, Centre des Opérations de Réponse aux Urgences Sanitaires, a été chargé de coordonner la réponse contre la COVID-19. Les données du

CORUS ainsi que les communiqués quotidiens du Système d'Information du Gouvernement (SIG), ont permis de constituer une base de données qui sert à établir l'aperçu de la COVID-19 dans le pays pour le mois de juin 2021.

Tableau 1 : **Evolution des principaux indicateurs entre les mois de mai et juin 2021**

| | Mai 2021 | Jun 2021 | Evolution % |
|--|----------|----------|-------------|
| Tests réalisés | 9 871 | 11 448 | +16 |
| Tests réalisés chez les suspects | 255 | 501 | +96 |
| Nouveaux cas confirmés | 116 | 50 | -57 |
| Cas actifs | 12 | 9 | -25 |
| Alertes reçues au 3535 | 20 | 7 | -65 |
| Nouveaux décès | 9 | 0 | -100 |
| Taux de positivité (en %) | 1,2 | 0,4 | -67 |
| Moyenne de contacts pour un cas confirmé | 3,2 | 3,3 | +3 |
| Doses de vaccin administrées | 0 | 30 479 | - |

Source des données: [Gouvernement du Burkina Faso](#)

Cas de COVID-19

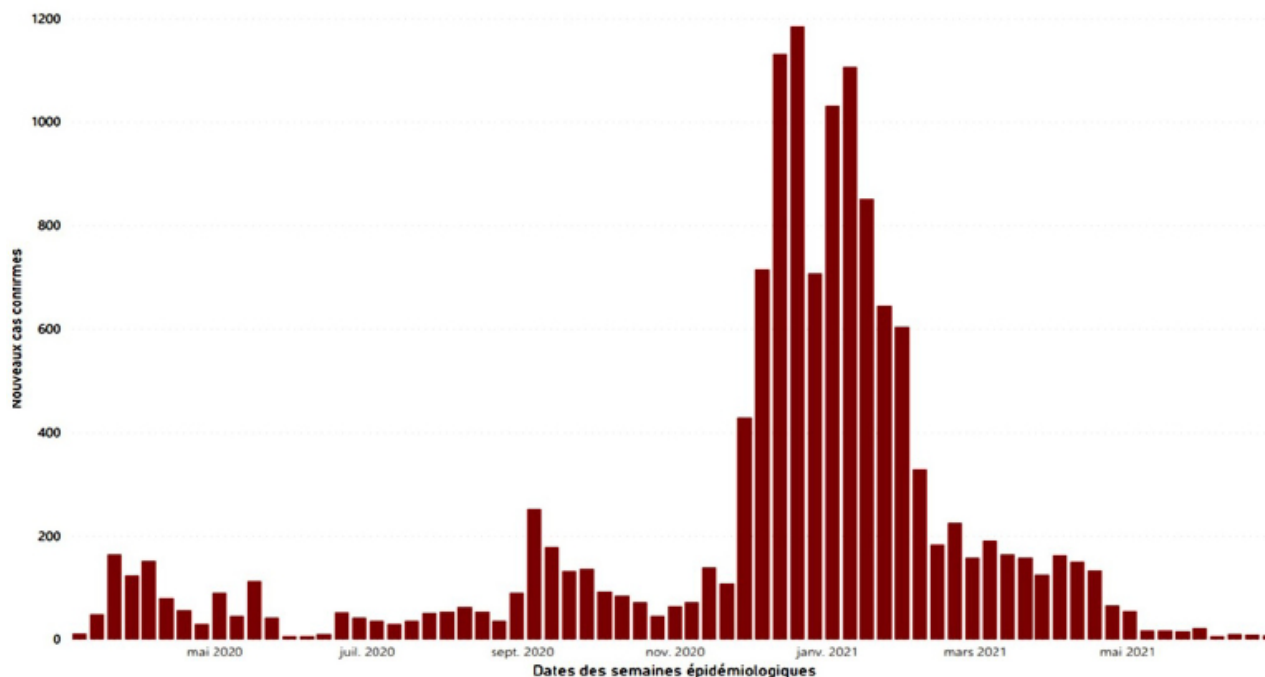
Baisse continue des nouveaux cas

Le pic de la seconde vague de la COVID-19 au Burkina Faso, enregistré en janvier 2021, a laissé place à une baisse du nombre de nouveaux cas. Comme le montre le Graphique 1, cette baisse des cas s'est poursuivie de manière constante les mois suivants et s'est confirmée au cours du mois de juin 2021. En effet, le nombre de nouveaux cas confirmés est passé de 116 au mois de mai à 50 au mois de juin, soit une baisse de 57% et après avoir enregistré une baisse de 79% entre avril et mai. Au 30 juin 2021, le nombre total des cas s'établit alors à 13 489 cas confirmés.

Mêmes épicentres et seules cinq régions avec des nouveaux cas confirmés en juin

Depuis le début de l'épidémie, les régions du Centre et des Hauts-Bassins constituent les deux principaux épicentres. Ces deux régions comptent plus de 85% des cas confirmés dans le pays. L'épidémie qui touche déjà toutes les régions administratives du pays, connaît cependant un ralentissement dans plusieurs localités. Seules cinq régions (Centre, Haut-bassins, Sahel, Centre-Est et la Boucle du Mouhoun) ont enregistré de nouveaux cas au cours du mois de juin. Cette tendance est observée depuis le mois de mars où certaines régions n'enregistrent plus de nouveaux cas confirmés.

Graphique 1. Evolution hebdomadaire du nombre de cas confirmés au Burkina Faso



Gouvernement du Burkina Faso et presse locale

Baisse continue et forte des cas actifs au cours du mois de juin

L'importante baisse des cas actifs depuis le mois de mars s'est consolidée au mois de juin. Le nombre de cas actifs est passé de 12 à 9 entre mai et juin, soit une baisse de 25% après la baisse de 91% constatée entre avril et mai. Le fait qu'une telle baisse s'inscrive dans la durée est révélateur d'une certaine maîtrise de l'épidémie sur le plan

local. Les cas actifs représentant le nombre de personnes portant encore le virus et donc susceptibles de le transmettre, une baisse soutenue de ce nombre indique qu'une nouvelle flambée des cas est très peu probable dans le très court terme.

Des laboratoires de dépistage dans toutes les régions

Une analyse comparative de l'évolution du nombre de centres de dépistage de COVID-19 entre juillet

2020 et juin 2021 montre une nette amélioration de la disponibilité du nombre de laboratoires sur le territoire. En juillet 2020, seulement 3 régions disposaient de laboratoires de dépistage (Centre, Haut-Bassins et Sud-Ouest) dont 90% mobilisés à Ouagadougou et Bobo-Dioulasso. La situation s'est beaucoup améliorée avec au moins un laboratoire par région en juin 2021.

Un plan de vaccination renforcé par une 2e dotation de vaccin Johnson & Johnson

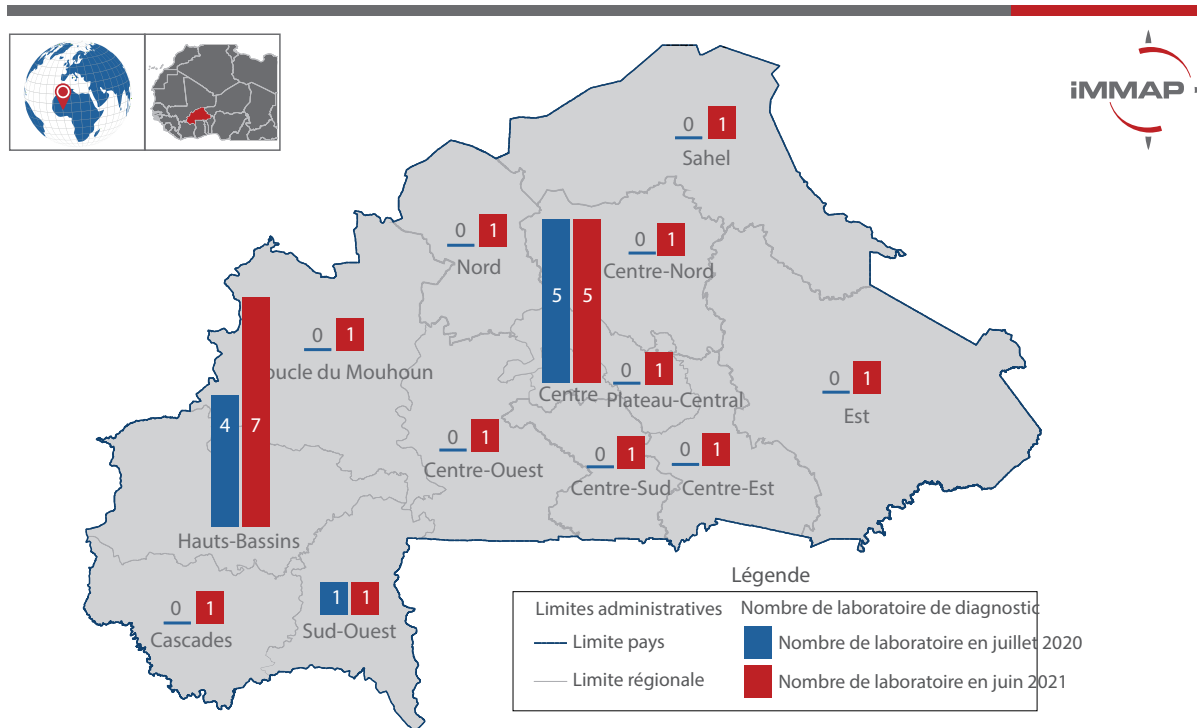
Le Burkina Faso était le dernier pays en Afrique de l'Ouest à démarrer la vaccination anti-COVID-19 le 1er juin 2021. Depuis le 30 mai 2021, la réception de la première livraison de 115 200 doses du vaccin AstraZeneca, à laquelle est venue s'ajouter 151 200 doses de vaccins Johnson & Johnson, tous financés par le dispositif COVAX (([OMS](#), 30/07/2021).

, 30/07/2021). En rappel, la campagne vaccinale prévoit entre autres la vaccination de 3% de la population pendant la première phase puis 17%

pour la deuxième phase (soit 4 341 233 personnes). Ensuite, le gouvernement a l'ambition, avec l'appui de ses partenaires techniques et financiers (GAVI, OMS, UNICEF, Banque Mondiale, etc.), de vacciner 5 410 623 personnes. Au total, le ministère vise à terme de vacciner 9 857 963, soit près de 45% de la population, selon le plan de vaccination. Il est à noter que ce plan de vaccination ne concerne pas les moins de 20 ans qui représentent près de 53% de la population à moins qu'ils soient très exposés ou présentent des comorbidités. (([Ministère de la santé](#), 09/02/2021).

En termes de calendrier vaccinal, il sera fonction des caractéristiques du vaccin. Pour ce qui est de la phase 1 (3% et 17% des personnes envisagées), il était prévu qu'elle couvre le deuxième trimestre 2021. La phase 2 qui à elle couvrirait le troisième trimestre 2021. Seulement, le déploiement du vaccin a connu un retard, le Burkina Faso étant le dernier pays de l'Afrique de l'Ouest à administrer sa première dose de vaccin. (([Ministère de la santé](#), 09/02/2021).

Graphique 2. Evolution du nombre de laboratoires de diagnostic entre juillet 2020 et juin 2021 par région



Les frontières, noms et désignations utilisés dans cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle par iMMAP

Date de création : 03 août 2021 Sources : SitRep n°153 et n°285, communiqué du gouvernement Auteur : iMMAP - Covid-19 Situation analysis Project

Source de données: [CORUS](#), SitReps COVID-19 #153 et #285

Une vaccination de la population en lente évolution dans les deux épicentres

Un mois après le début de la campagne de vaccination, seulement 1/3 des doses de vaccin disponibles (115 200) a été administré. A l'échelle régionale, seule la Boucle du Mouhoun se distingue avec un taux de vaccination plus élevé (48% des doses reçues). A contrario, Ouagadougou et Bobo-Dioulasso, les deux épicentres de l'épidémie, marquent encore un retard dans la vaccination, n'ayant administré respectivement que 22% et 14% des doses disponibles.

Décès liés à la COVID-19

Aucun décès lié à la COVID-19 au mois de juin

Au cours du mois de juin 2021, aucun décès lié à la COVID-19 n'est à déplorer. Le nombre total de décès est donc inchangé. Au 30 juin 2021, le Burkina Faso comptait 167 décès liés à la COVID-19. Depuis la fin de la deuxième vague, le nombre moyen de décès par mois se situait autour de 8.

Tests

Baisse continue des tests COVID-19 réalisés depuis le mois de février

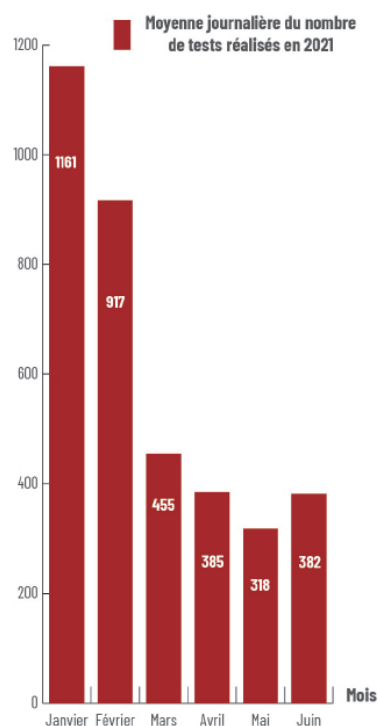
Au cours du mois de mai, 11 448 échantillons ont été analysés. Le nombre de tests effectués au cours du mois a ainsi connu une augmentation de presque 16% par rapport au mois précédent et cela à la suite du recul de 15% observé entre avril et mai. L'évolution de la moyenne quotidienne du nombre de tests effectués était dans une tendance baissière depuis janvier jusqu'à mai (cf Graphique #4). Au total, 211 783 tests ont été effectués depuis le début de l'épidémie.

Une baisse des TDRs dans le dépistage au mois de mai

Les Tests de Diagnostic Rapides (TDR) permettent d'établir rapidement la présence ou le niveau d'un composé en vue d'établir le diagnostic. Les TDRs COVID-19 sont moins fiables que les tests PCR exigés pour les voyages internationaux au Burkina Faso. Au mois de juin, 474 des 11 448

tests effectués (soit 4,14%) sont des TDRs. Cela n'a pas significativement changé par rapport au mois précédent (4,74%). La forte baisse des cas suspects contribue à maintenir un faible recours aux TDRs. En effet, les tests des cas suspects, contacts, contrôles et autres ne représentent que 5% des tests effectués tandis que les voyageurs, pour qui un test PCR est exigé, représentent 95% des personnes testées. Dans les mois à venir, avec la baisse continue des cas actifs et la constante croissance des tests pour raison de voyage, la part des TDRs dans les analyses effectuées pourrait décroître considérablement.

Graphique 3. Evolution mensuelle de la moyenne quotidienne des tests réalisés en 2021

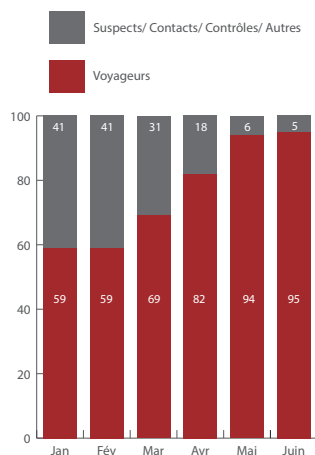


Source des données : [Gouvernement du Burkina Faso](#)

Le voyage comme principal motif de test de COVID-19 : plus de 95% des tests effectués

Depuis la fin de la seconde vague, avec le recul du nombre de nouveaux cas (et donc des contacts), la part des voyageurs dans les analyses effectuées ne cesse de croître. On est passé de 59% en février à plus de 95% en juin.

Graphique 4. Evolution mensuelle en pourcentage des échantillons analysés par type de demandeurs

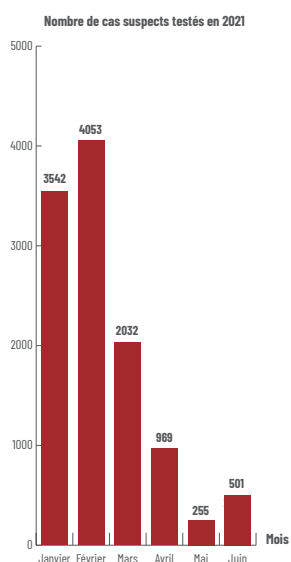


Source des données : [Gouvernement du Burkina Faso](#)

Tests réalisés chez les suspects doublés par rapport au mois précédent

Le nombre de tests chez les cas suspects est passé de 255 à 501 entre mai et juin, soit une augmentation de plus de 96%. Cela survient après une baisse continue depuis février jusqu'à mai. L'essentiel des tests étant effectué sur des voyageurs, non sur les cas suspects ou les contacts, une part importante des cas COVID-19 pourrait bien échapper au dispositif de surveillance épidémiologique. Les chiffres officiels des cas pourraient donc être sous-estimés.

Graphique 5. Evolution mensuelle du nombre de tests réalisés pour les cas suspects



Source des données : [Gouvernement du Burkina Faso](#)

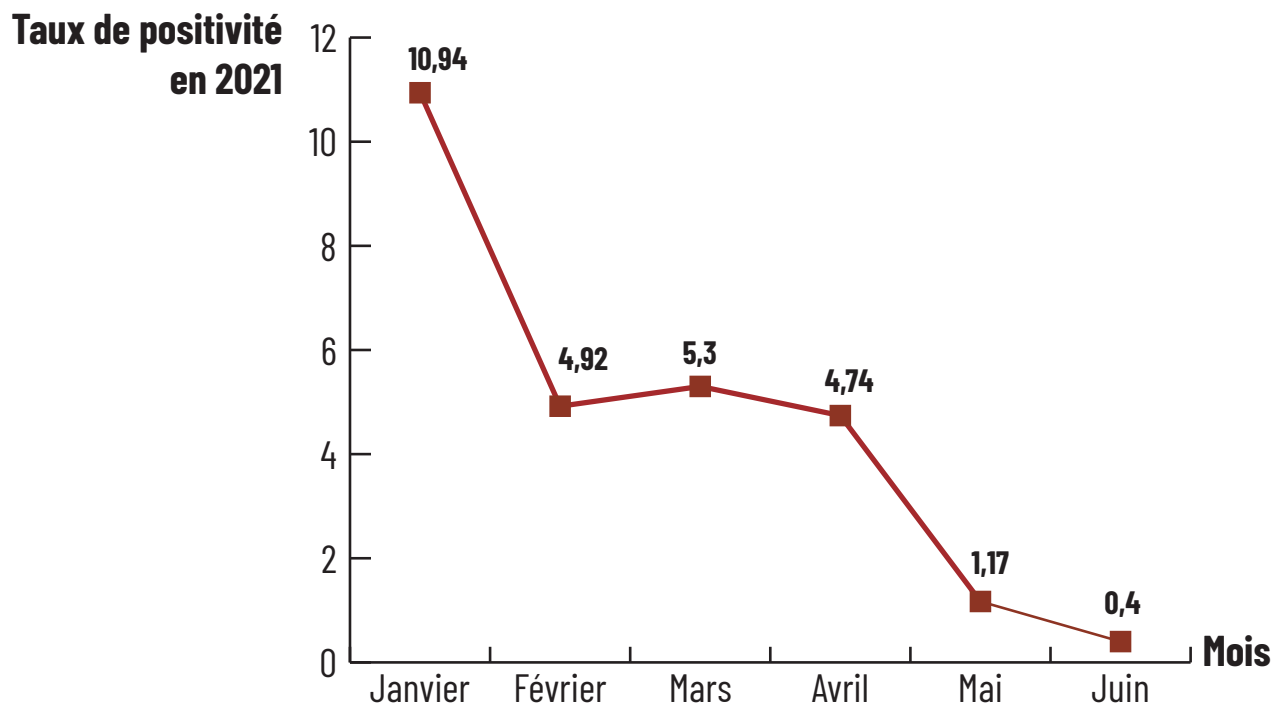
Une baisse continue des alertes notifiées via la hotline : seules 7 alertes au mois de juin

Le numéro vert mis en place (le 3535) pour rapporter les alertes et fournir les informations sur la COVID-19 reste fonctionnel. Selon les données de la Croix Rouge Burkinabè, 87 007 appels ont été reçus au cours du mois de juin, soit une baisse de 18,27% par rapport au mois précédent. 85,96% de ces appels étaient de la plaisanterie ou des menaces/injures ou encore silencieux. Seuls 7 appels étaient des alertes pour rapporter des cas suspects soit une baisse de 13 points par rapport au mois précédent.

Tendance baissière du taux de positivité

Il apparaît une relative stabilité voire une légère amélioration de la situation épidémiologique depuis l'achèvement de la deuxième vague. Il est important de rappeler que le taux de positivité avait atteint 14,7% en décembre 2020. Cette faiblesse du taux de positivité pourrait s'expliquer par la prédominance des tests pour des motif de voyage et non pour des raisons sanitaires.

Graphique 6. **Évolution mensuelle du taux de positivité au cours de l'année 2021**



Source des données : [Gouvernement du Burkina Faso](#)

Suivi des contacts

Un dispositif de listage de contacts efficace au cours des deux derniers mois

Le suivi des contacts est une fonction essentielle dans la surveillance épidémiologique afin de briser les chaînes de transmission. Il est donc d'une haute importance d'identifier et d'enregistrer tous les contacts pour chaque cas confirmé. Au cours du mois de juin, 167 contacts ont été listés pour les 50 nouveaux cas confirmés enregistrés. Ainsi, en moyenne 3,34 contacts ont été identifiés pour chaque cas confirmé, ce chiffre était de 3,26 au mois de mai. Le dispositif de listage des contacts semble

fonctionner convenablement. En effet, en général, au moins trois contacts sont identifiés autour d'un cas confirmé.

Un faible taux de positivité parmi les cas contacts

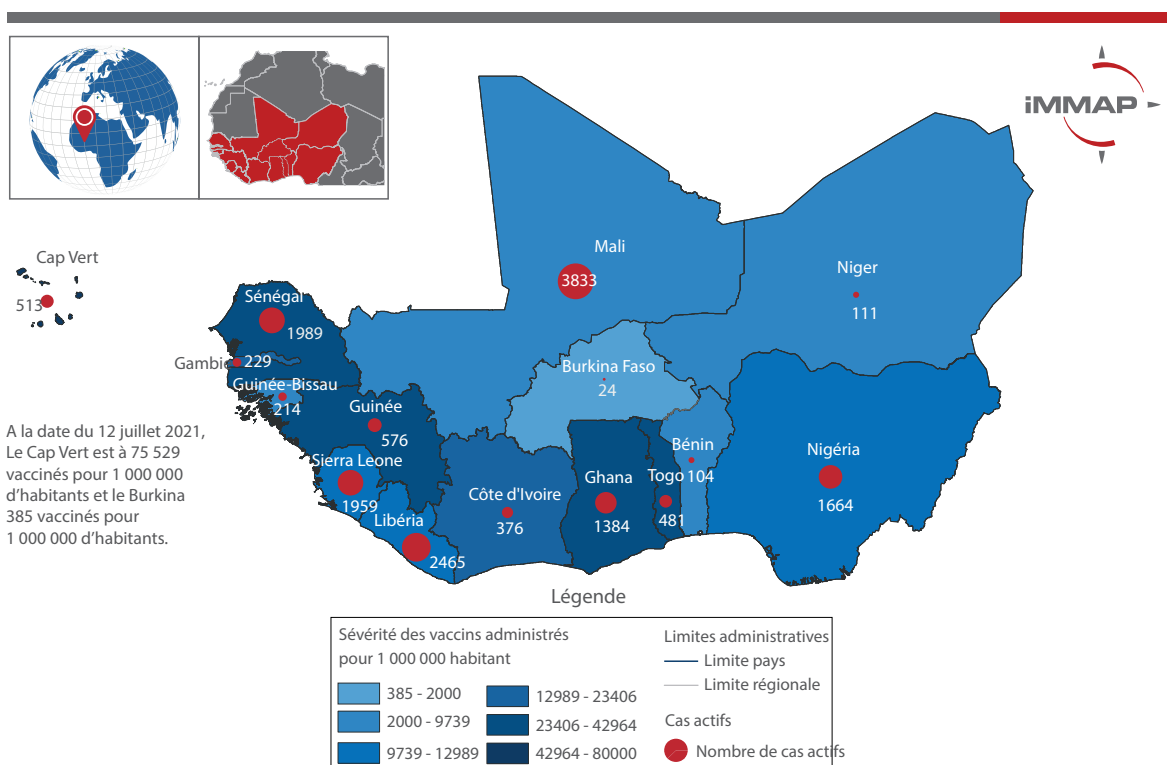
Parmi les 167 contacts identifiés au mois de juin, 5 sont devenus des cas confirmés soit un taux de positivité de 3%. Ce taux était situé à 44% aux mois d'avril et 7% en juin.

MESURES D'ENDIGUEMENT ET DE PREVENTION DE LA COVID-19

Les autorités gouvernementales du Burkina Faso avaient pris les mesures nécessaires pour limiter la propagation de la COVID-19 en adoptant des mesures de confinement et restrictions dès la déclaration de l'épidémie. Toutes ces mesures ont été progressivement levées en dehors de la fermeture des frontières terrestres. Seul le Niger a pu réouvrir ses frontières depuis le 18 juin ([Afri-](#)

[caNews](#) 18/06/2021). Par ailleurs, à l'occasion de la 9e édition du Traité d'amitié et de coopération (TAC) le 27 juillet 2021, la question de la réouverture des frontières entre le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire a fait l'objet de recommandations dont la décision finale reviendra aux deux chefs d'Etat ([Gouvernement de Côte d'Ivoire](#), 28/07/2021).

Graphique 7. Répartition des cas actifs et incidence de la vaccination dans l'espace CEDEAO



A la date du 12 juillet 2021, Le Cap Vert est à 75 529 vaccinés pour 1 000 000 d'habitants et le Burkina 385 vaccinés pour 1 000 000 d'habitants.

Date de création : 12 juillet 2021 Sources : OMS (12 juillet 2021) et WAHO (11 juillet 2021) Auteur : iMMAP - Covid-19 Situation analysis Project
 Les frontières, noms et désignations utilisés dans cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle par iMMAP
 Disclaimer: Data collated from multiple sources, and may not reflect the actual figures in country

Source des données : [OMS](#) et [WAHO](#)

Une réouverture des frontières terrestres pour un meilleur contrôle sanitaire

L'analyse spatiale présentée dans la carte ci-dessus se veut une contribution à la réflexion engagée sur l'éventualité de la réouverture des frontières. Elle s'appuie sur des données épidémiologiques actuelles pouvant soutenir une telle décision : le nombre de cas actifs et la proportion des personnes vaccinées dans le pays. L'ensemble des pays de l'espace est engagé dans le processus de vaccination de leurs populations. Dans l'ensemble, le nombre de cas actifs reste faible sur l'étendue de l'espace CEDEAO avec le Burkina Faso qui a le plus petit nombre de cas actifs (24), à la date du 12 juillet, malgré qu'il ait accusé un retard dans la vaccination. Le Mali présente le nombre le plus élevé de cas actifs (3 833). Les efforts de vaccination de la population se poursuivent bien dans tout l'espace.

A la lumière des derniers événements survenus en Afrique de l'Ouest, la fermeture des frontières n'empêche pas la circulation des malades mais complique le contrôle sanitaire aux points d'entrée. D'abord, une jeune femme venue de Guinée a été testée positive à la maladie à virus Ebola en Côte d'Ivoire ([RFI](#), 15/08/2021). Ensuite, un cas suspect Ebola venu de la Côte d'Ivoire a été détecté dans un Centre Hospitalier Universitaire de Ouagadougou ([AA](#), 23/08/2021). Ces deux cas, auraient pu potentiellement être détectés au niveau des points d'entrée des frontières respectives. Les frontières étant fermées, les voyageurs empruntent des voies détournées, ce qui ne permet pas d'avoir un contrôle sanitaire efficace aux frontières.

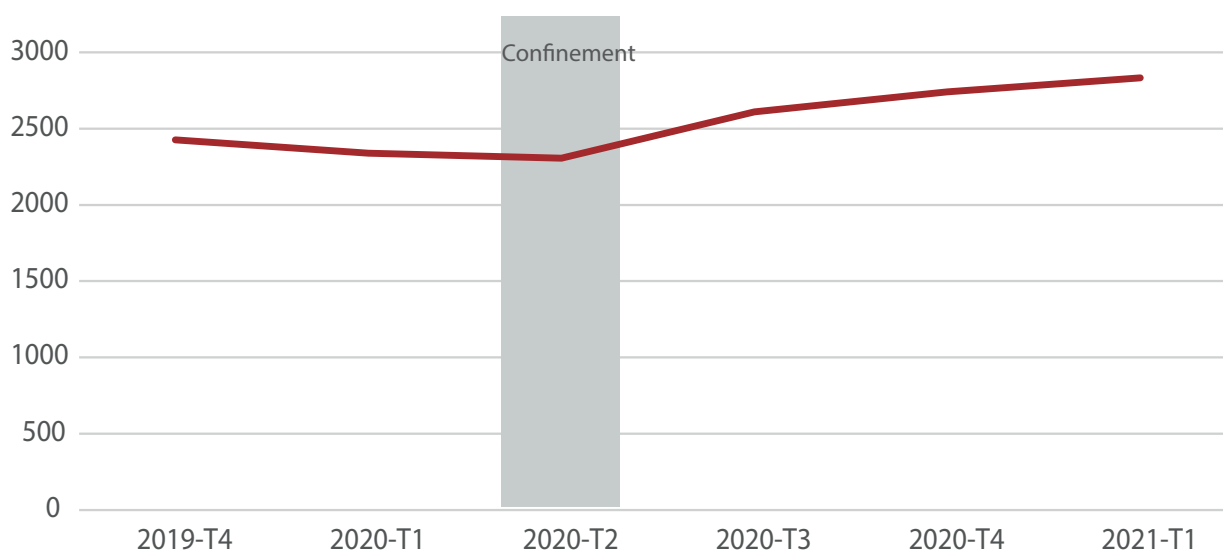
CONTEXTE - ECONOMIE

Relance de l'économie depuis le confinement

Les deux premiers trimestres de l'année 2020 ont vu un ralentissement de la croissance économique. Le PIB a connu son plus grand recul au cours du deuxième trimestre de l'année qui correspond à la période de confinement du fait de la COVID-19. Depuis la levée des mesures de restriction en fin

du second trimestre, l'économie s'est relancée. Le PIB est depuis en constante croissance. Cette croissance s'est consolidée au cours du premier trimestre 2021 avec un PIB en valeur de 2 834 milliards de F CFA (INSD, juillet 2021).

Graphique 8. **Evolution trimestrielle du PIB en valeur (en milliards de F CFA)**

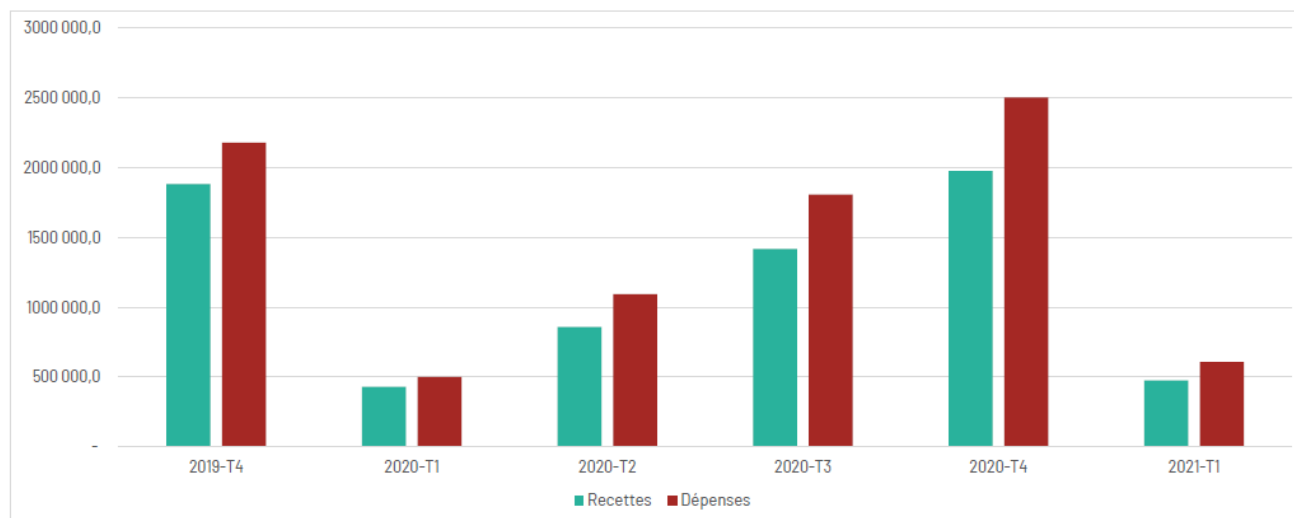


Source : INSD, juillet 2021

Le DPBEP [Document de Programmation Budgétaire et Économique Pluriannuelle] fait ressortir un taux de croissance de 6,8 % en 2022. Cela serait dû en grande partie aux actions de relance de l'économie, à la suite de la double crise sanitaire et sécuritaire. Son élaboration tient compte du contexte international, marqué par un espoir d'une reprise économique avec le vaccin anti-covid 19 et une croissance économique mondiale projetée à 4,2% ([laborpresse](#), 27/06/2021).

Des finances publiques structurellement déficitaires

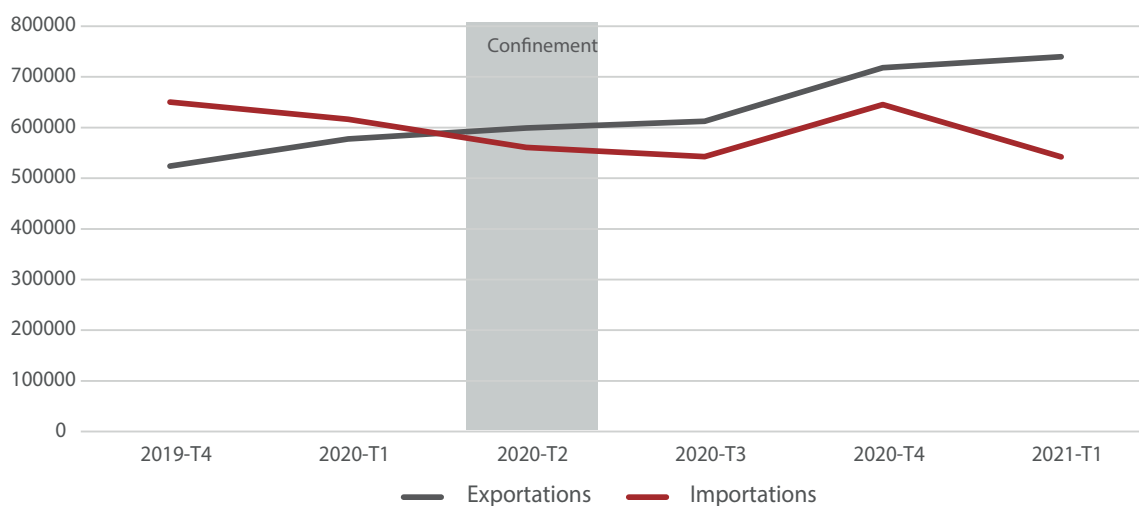
L'analyse des finances publiques au cours des six derniers trimestres montre des dépenses plus importantes que les recettes. Ce déficit s'est confirmé au cours du premier trimestre 2021.

Graphique 9. **Evolution trimestrielle des finances publiques (en millions de F CFA)**

Source : [INSD](#), juillet 2021

Les services des impôts du Burkina Faso, malgré les difficultés économiques du pays dues aux conséquences de la COVID-19 (fermeture des frontières terrestres, inflation...), réalisent de bonnes performances dans le recouvrement des recettes fiscales. Ainsi, sur une prévision de recouvrement révisée à la hausse par la loi de finances rectificatives à 417 milliards de FCFA, la Direction générale

des impôts (DGI) a pu recouvrer 443 milliards sur la période de Janvier à Mai 2021. Cela représente un taux de réalisation de 106%. Il ressort que l'analyse affinée des résultats montre que la quasi-totalité des vingt unités de recouvrement ont réalisé un taux de recouvrement d'au moins 100%, le taux minimum est de 92%. (laborpresse, 25/06/2021)

Graphique 10. **Evolution trimestrielle des exportations et importations en valeur (en millions de F CFA)**

Source : [INSD](#), juillet 2021

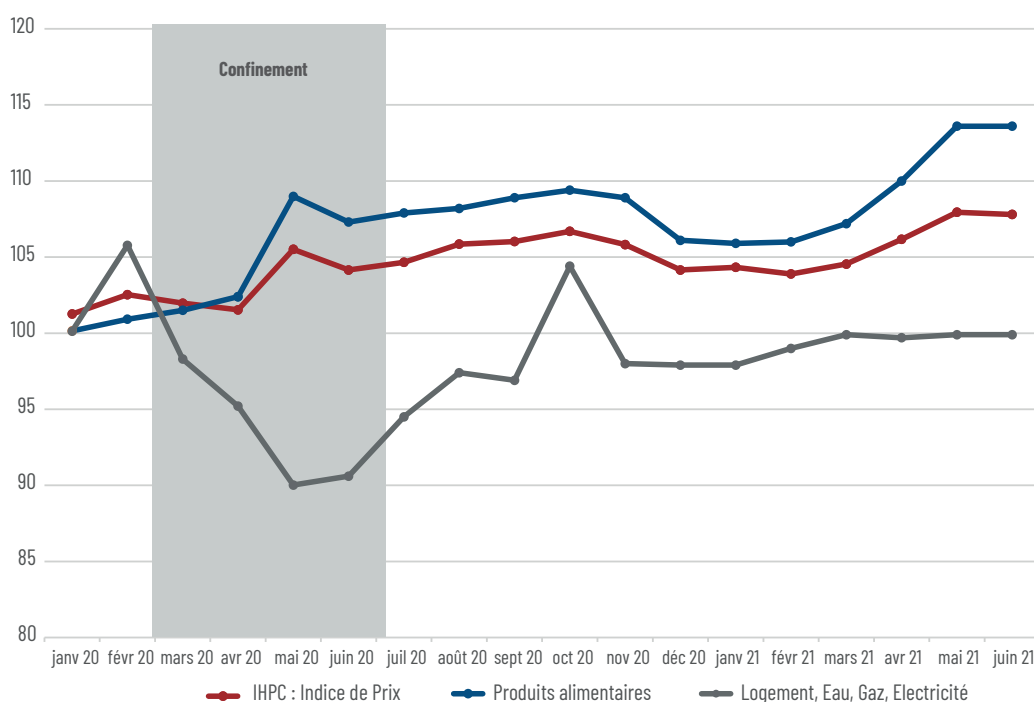
Balance commerciale excédentaire depuis le confinement

Depuis le dernier trimestre de l'année 2019, la valeur des exportations au Burkina Faso sont en constante augmentation. Cette croissance est tirée par le secteur extractive et l'exportation de l'or notamment. En même temps, les importations ont baissé jusqu'au troisième trimestre 2020. Depuis le confinement qui a vu le cours de l'or connaître des niveaux élevés, la balance commerciale du

Burkina Faso est excédentaire.

Les exportations sont donc dominées par l'or. En 2020, la part de l'or dans les exportations représentait 81.8% des exportations totales. (INSD, 09/07/2021). Le coton contribue pour plus de 4% au PIB national et reste le deuxième produit pourvoyeur de recettes d'exportations après l'or. Il est estimé à 4 millions, le nombre de personnes, vivant directement et indirectement de l'activité économique du coton au Burkina Faso. (laborpresse, 14/06/2021).

Graphique 11. Evolution des indices de prix à la consommation (base 100)



Source : [INSD](#), juillet 2021

Fin de la tendance haussière des prix observée depuis le mois de février 2021

Depuis le mois de février 2021, les prix des denrées ont connu une hausse au Burkina Faso. Au mois de juin 2020, cette tendance haussière des prix s'est arrêtée avec une déflation de -0.1% de l'indice générale des prix. Pour ce qui est des prix des produits alimentaires et des logements, les prix n'ont pas changé par rapport au mois précédent. Les prix des logements qui avaient connu une

importante baisse pendant le confinement, se sont relevés pour retrouver la base 100 enregistrée en janvier 2020.

Dans la région du Centre-Nord, les prix des céréales sont stables par rapport à l'année passée à la même période, sauf pour le niébé qui est en hausse. Pour la région de l'Est, 3 568 ha ont été emblavés en production maraîchère, fruitière et en culture de contre-saison pour une production totale de 30 614 tonnes. (FAO, 07/07/2021).

Contexte - Sécurité

Depuis 2018, le Sahel est en proie à des violences continues entre différents groupes armés et les forces armées burkinabé, et entre les groupes armés eux-mêmes. Cela a créé une grave crise humanitaire, avec des mouvements de population à grande échelle et l'arrivée de réfugiés en provenance du Niger et du Mali voisins (([Médecins Sans Frontières](#), 02/06/2021). L'attaque de Solhan du 5 Juin 2021 qui a fait 130 victimes civiles aura été le point marquant de cette insécurité grandissante dans le pays ([TV5Monde](#), 05/06/2021).

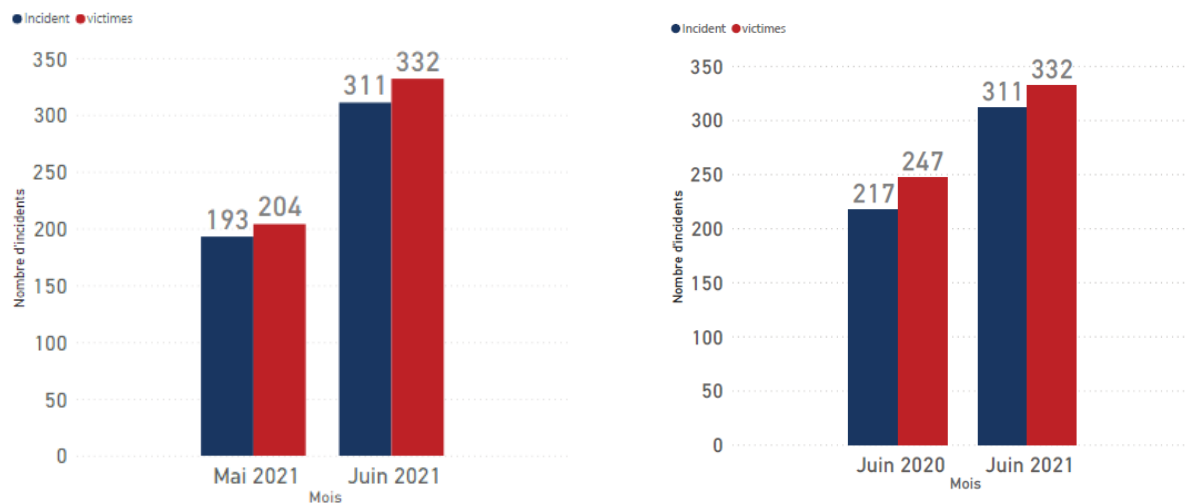
L'élan de solidarité nationale qui a suivi cette attaque a marqué la mobilisation de toutes les couches sociales dans la lutte contre le terrorisme.

Au mois de juin 2021, des attaques plus fréquentes et plus meurtrières

Au total 311 incidents sécuritaires ont été enregistrés au cours du mois de juin 2021. Ceci repré-

sente une augmentation de 61% par rapport au mois précédent. L'évolution annuelle, entre les années 2020 et 2021, indique une augmentation du nombre de d'incidents de 43%. Ces incidents ont causé davantage de victimes qu'au cours des périodes précédentes. En effet, 332 victimes sont à déplorer au cours du seul mois de juin ; soit 62% de victimes en plus par rapport au mois de mai. Par rapport à l'année dernière, on note une augmentation des victimes de 34%, passant de 247 en juin 2020 à 332 en juin 2021. La dernière attaque la plus meurtrière depuis le début de l'année s'est produite le 5 juin 2021 avec un massacre dans la ville de Solhan, région du Sahel qui a fait environ 160 morts, plusieurs blessés graves et la destruction et pillage d'une formation sanitaire CSPS qui reste en ce jour fermée et ne pouvant pas plus assurer l'offre des soins de santé aux personnes restées dans les zones affectées. ([Health Cluster](#), 15/07/2021).

Graphique 12 : **Comparaison de l'évolution mensuelle du nombre d'incidents sécuritaires et de victimes en juin**

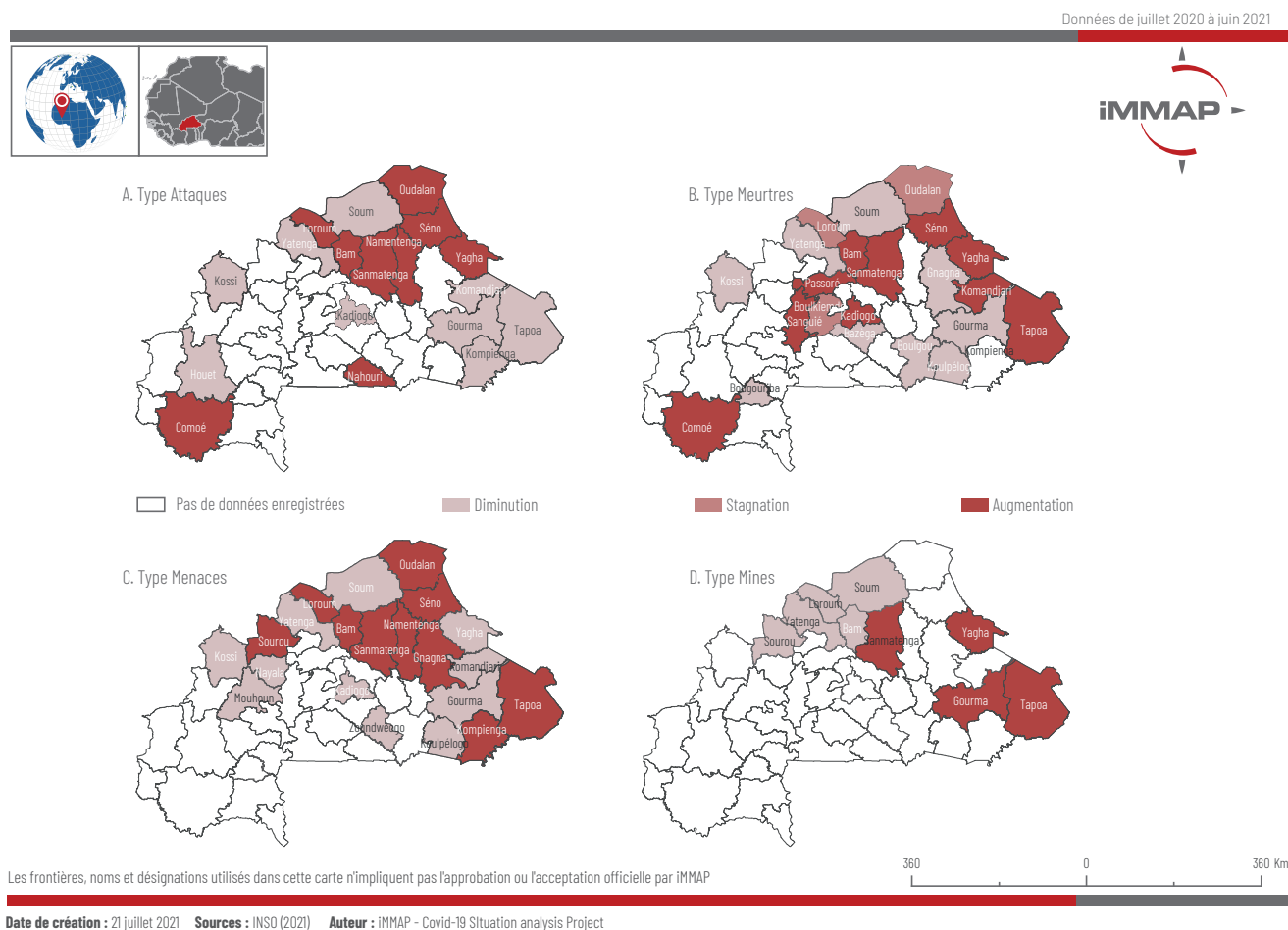


Source : **Base de données INSO**

Progression tous azimuts des attaques, menaces et meurtres, augmentation du recours aux mines et engins explosifs dans la région de l'Est

La plupart des régions en insécurité au Burkina Faso sont situées dans la zone frontalière avec le Mali et le Niger. Au cours des 12 derniers mois,

le nombre d'attaques, de meurtres et de menaces ont connu une augmentation dans plusieurs provinces. Celle-ci ne semble pas être spécifique à des régions ou provinces. Cependant, les incidents de type explosion de mines ou d'engins explosifs improvisés sont en recul dans la région du Nord et en nette augmentation dans la région de l'Est.

Graphique 13. **Evolution de la situation sécuritaire dans les provinces au cours des douze derniers mois**Source : **Base de données INSO**

Montée de l'insécurité dans la province de la Comoé, frontalière à la Côte d'Ivoire

La zone Sud du pays, en l'occurrence le Sud-Ouest, a été relativement épargnée par l'insécurité. Seulement, depuis quelques mois, autour de la frontière avec la Côte d'Ivoire, les incidents sécuritaires sont en augmentation. Dans la province de la Comoé, voisine à la Côte d'Ivoire, les attaques et les meurtres ont connu une croissance au cours des douze derniers mois. Cette croissance est transfrontalière. Le 12 juin dernier au moins deux soldats et un gendarme ont été tués, lors du passage de leur véhicule sur un engin explosif dans la région de Tèhini, dans le nord-est de la Côte

d'Ivoire, près de la frontière avec le Burkina Faso ([France24](#), 13/06/2021).

Expression du ras-le-bol populaire face à l'insécurité et nouveaux déplacements de populations

A la suite des attaques de Solhan, plusieurs groupes de la société civile ont tenu à exprimer leur ras-le-bol face à l'insécurité grandissante dans le pays. Le 26 juin, des manifestations de communautés locales déplorant les meurtres de civils dus au conflit, faisant part de leurs préoccupations concernant l'insécurité et réclamant une assistance pour les populations déplacées, ont eu lieu dans les régions du Nord et du Centre-Nord. Dans cette

dernière région, au moins trois civils et 15 policiers avaient été tués dans deux attaques de groupes armés non étatiques. Le CONASUR a enregistré plus de 7 000 nouvelles personnes déplacées dans les régions touchées, à la suite ou en prévision des

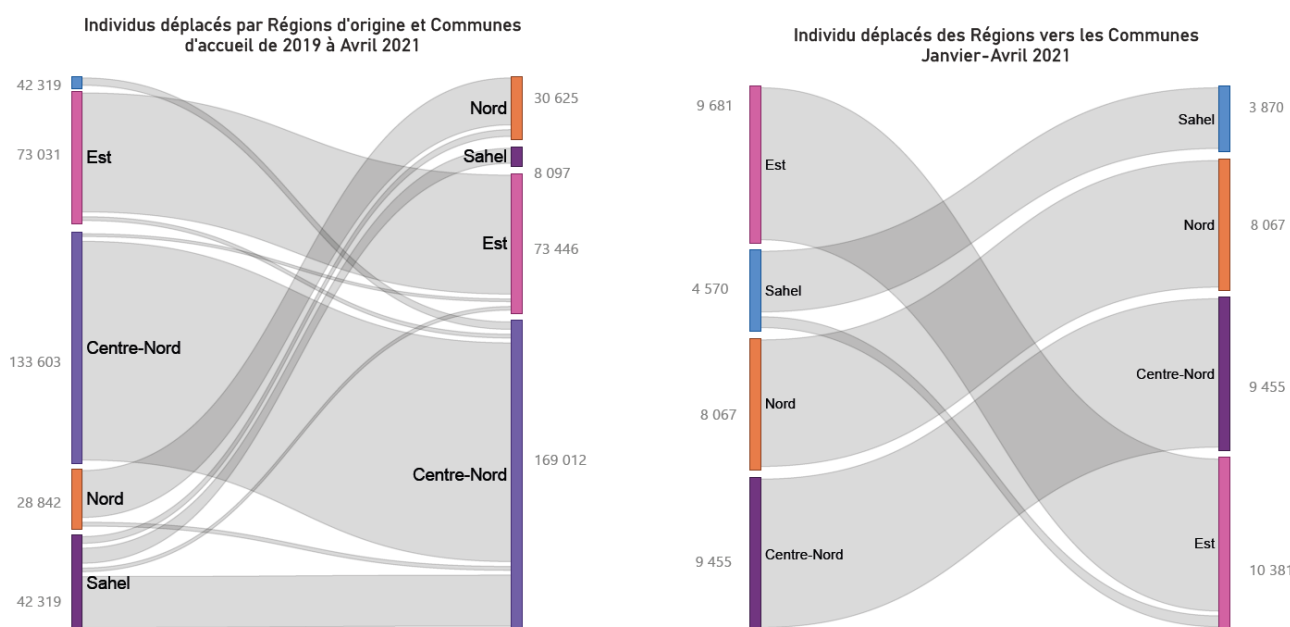
attaques. Ces chiffres s'ajoutent aux 1 218 754 personnes déplacées à l'intérieur du pays (CONASUR, avril 2021), ce qui représente 6 % de la population ([ECHO](#), 28/06/2021).

Contexte – Déplacements

La crise sécuritaire en cours au Burkina Faso a entraîné d'importants mouvements de déplacements. Au 30 juin 2021, le nombre total de personnes déplacées internes (PDI) est de 1 312 071 personnes. Ces PDI sont réparties

comme suit : 16,30% d'hommes, 23,4% de femmes et 60,55% d'enfants. (AA, 14/07/2021). Le graphique ci-dessous montre les flux des déplacements de populations par région et provinces d'origine et de destination.

Graphique 14. Flux des populations entre les régions et communes d'origine et de destinations



Source : **Base de données RRM**

En général, les populations déplacées internes quittent leur commune d'origine vers la commune voisine la plus sécurisée. Ces déplacements se font en général à l'intérieur de la même région. Toutefois, il y a des PDI qui vont au-delà des limites régionales. La région du Plateau-Central, caractérisée par sa stabilité sécuritaire, enregistre l'arrivée des PDI venant des régions voisines. Ces personnes souhaitent s'intégrer dans leur communauté d'accueil compte tenu du traumatis-

me vécu dans la zone d'origine ([UNHCR, INTERSOS](#), 21.06.2021).

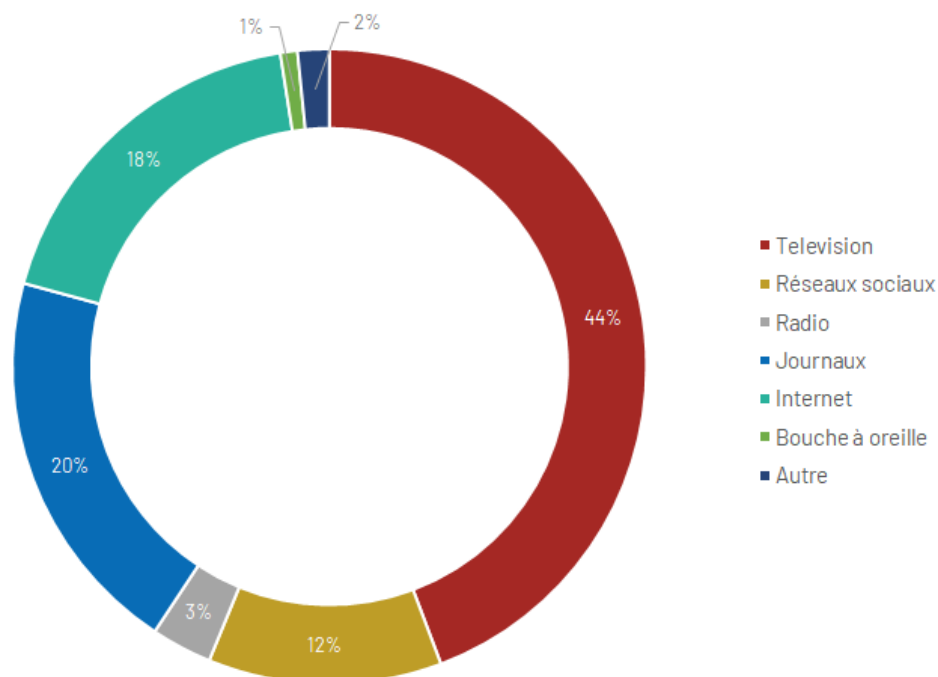
L'arrivée de la population nouvellement déplacée a engendré une forte pression sur les services sociaux de base dont la santé. Certaines formations sanitaires ont rapporté une augmentation des taux de fréquentation due à l'afflux des PDI. ([Cluster Santé](#), 15/07/2021)

Contexte – Information et Communication autour de la COVID - 19

Dans le cadre de réponse contre la COVID-19, des activités de Communication sur le Risque et l'Engagement Communautaire (CREC) ont été menées. Au cours du mois de juin, ces activités ont notamment inclus la diffusion journalière d'un communiqué de presse et de messages de sensibilisation sur le respect des mesures barrières au travers de médias audiovisuels ((CORUS SitRep 285, 02/07/2021). Une étude réalisée par iMMAP

avec l'appui technique de PREMISE, a concerné 2.292 personnes interrogées dans les 13 régions administratives du Burkina Faso. Cette étude montre que la télévision est le principal média utilisé pour recevoir les informations sur la COVID-19. Le graphique ci-dessous donne la répartition des personnes interrogées selon le média utilisé pour recevoir les informations sur la COVID-19.

Graphique 15. Répartition des personnes enquêtées selon le média utilisé pour les informations COVID-19



Source : Données iMMAP/PREMISE

A PROPOS DE CE RAPPORT

Le projet de BHA en soutien à la réponse COVID-19 est actuellement mis en place par iMMAP et DFS dans les six pays suivants : la RDC, le Burkina Faso, le Nigéria, le Bangladesh, la Syrie et la Colombie.

Le projet s'étale sur une durée totale de douze mois et a pour objectif de renforcer les capacités d'évaluation et d'analyse des pays affectés par des crises humanitaires et par l'épidémie de COVID-19.

Des analyses de situation pour chaque pays sont produites mensuellement, incluant une analyse des problématiques majeures, des besoins non

satisfaits et des lacunes d'informations pour chaque secteur et au niveau intersectoriel.

La présente édition du Burkina qui s'est focalisée sur la situation épidémiologique, les mesures d'endigement de la pandémie dans le pays, et l'analyse contextuelle précède la dernière de la série des rapports en cette phase 2020-2021. Elle sera suivie du rapport final qui va se concentrer sur les analyses sectorielles.



MERCI.

A PROPOS DE IMMAP

iMMAP est une organisation internationale à but non lucratif qui fournit des services de gestion de l'information aux parties prenantes humanitaires et de développement, permettant aux partenaires de prendre des décisions éclairées qui, en fin de compte, fournissent une assistance ciblée de haute qualité aux populations les plus vulnérables du monde.

Chef de projet
Benjamin Gaudin
bgaudin@immap.org

Point Focal au Burkina Faso
Silimane Ngoma
sngoma@immap.org



Contact

Headquarters Washington office

RRB/ITC 1300 Pennsylvania Avenue
NW Suite 470

Washington, D.C. 20004 USA

email: info@immap.org

Headquarters Marseille office

10 rue Stanislas Torrents
13006 Marseille, FRANCE

email: administration_fr@immap.org

Website

Direct Link : <https://immap.org/>



Scan to access
the website